



CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE

BULLETIN n° 169 – juin 2026

Sommaire

Édito	p. 1
Agenda	p. 2
Ephéméride beaunois	p. 3
Hommage : Dr Roger Marconnet	p. 4
Échos de la permanence	p. 5
Notre bibliothèque	p. 6
Actualité des Archives : <i>Un pont trop loin</i>	p. 7
Jules Ricaud : <i>Un brasseur de bière en pays vigneron</i>	p. 9
Illustres inconnus : <i>une fillette captive sous la Révolution</i>	p. 10

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES Société d'histoire et d'archéologie de Beaune

Association fondée le 22 mai 1851
Association loi de 1901

Présidente : Carole CHATEAU
Vice-Président et Trésorier :
Mathias COMPAGNON
Secrétaire : Yvette DARCY.

Trésorière-adjointe : Martine BREUILLOT
Bibliothécaire : Laurent GUYOT

Siège social

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE
Téléphone permanence : 03.80.22.47.68
CBEH aux Archives municipales :
03.80.22.56.19

Courriel : cbeh@outlook.fr

Site Internet : cbeblog.wordpress.com

Permanences :

Les mercredis de 15h00 à 17h00

Bulletin

Directrice de la publication :
Carole CHATEAU.

Equipe de rédaction :

Mathias COMPAGNON - Yvette DARCY
Valérie DOLAT - Laurent GUYOT

Ont participé à ce numéro :
Mathias COMPAGNON
Véronique MANGOLD

Imprimé par Beaune Copie Services,
3 avenue du 8 septembre – 21200 BEAUNE.
Prix du numéro imprimé : 4 €.
ISSN 0247-0136 (imprimé)
ISSN 1778-3828 (en ligne)
Dépôt légal à parution.

Le CBEH pour vous rafraichir

Chers adhérents,

Voilà un bulletin qui vous permettra d'affronter les chaleurs de l'été à travers l'histoire. En évoquant les ponts sur la fraiche Bouzaize, un brasseur beaunois et une histoire révolutionnaire qui vous fera frissonner, le CBEH se charge de vous garder frais et vous hydrater ! Si la pause estivale arrive, le Bureau du CBEH reste mobilisé pour préparer la rentrée de septembre. Le local du CBEH sera fermé au public après la permanence du 8 juillet et rouvrira pour celle du 2 septembre. Dans l'intervalle, nous aurons préparé les deux temps forts de la rentrée, à savoir le Forum des associations d'une part et surtout les Journées du Patrimoine d'autre part. Pour cette édition, placée sous le double thème du Patrimoine en danger et de la photographie, nous envisageons l'ouverture de la permanence et l'animation de visites de la ville. Mais vous en saurez plus dans le bulletin de septembre.

Avant le début officiel des vacances scolaires nous étudions aussi la réforme du prix scolaire Pierre Joigneaux. En effet, les remises de prix ayant lieu en novembre, nous sommes toujours en décalé par rapport à l'année scolaire. Aussi nous prévoyons de diviser en deux temps la remise de ce prix : une petite cérémonie avec les élèves dans leur classe en fin d'année scolaire, afin que chaque enfant puisse être présent, qui sera complétée la présentation du projet au public par une délégation des élèves comme cela se fait actuellement. De même, nous nous attellerons dès la rentrée à faire connaître l'existence de ce prix par l'édition d'une petite plaquette.

Un dernier conseil pour l'été : pour supporter les canicules, rien ne vaut de relire une de nos éditions sous l'ombrage d'un arbre et à côté d'une fraiche boisson !

Carole Chateau, Présidente

Afin de décorer notre local et rendre hommage aux illustres membres de notre Centre, nous réfléchissons à constituer une galerie de portraits. Nous voudrions, à partir de reproductions de qualité dont nous nous chargerons, trouver des encadrements de tableaux, anciens et plus récents. Si vous en possédez, merci de contacter le vice-président :

cbeh@outlook.fr.

Agenda

CBEH

PERMANENCE

Chaque mercredi de 15h à 17h.
Fermeture estivale - Prochaines dates :
24 juin, 1^{er} et 8 juillet, 2 et 9 septembre

FORUM DES ASSOCIATIONS

Samedi 5 septembre
Palais des Congrès, Beaune

JOURNEES DU PATRIMOINE

Le CBEH proposera des activités autour du double thème 2026 (Photographie – Patrimoine en danger). Le programme est à venir.

CONFERENCE

« Une petite histoire de la cartographie
viticole bourguignonne »

Samedi 11 juillet – 14h30

Maison Dieu/Léproserie, Meursault

En partenariat avec l'association du Globe de Meursault et les Archives municipales de Beaune, trois intervenants (Karoline Knoth, Françoise Vannier et Mathias Compagnon) vous emmènent dans l'univers, aussi esthétique que varié et coloré, de la cartographie viticole bourguignonne des origines à nos jours.

Prix libre – Réservation : globe-meursault.fr



*Une petite histoire de la
cartographie viticole bourguignonne*

avec Françoise Vannier,
Karoline Knoth, Mathias Compagnon

Léproserie, D974, 21900 MEURSAULT
libre participation aux frais

www.globe-meursault.fr



ARCHIVES DE BEAUNE

VISITE

« Le cimetière de Beaune : un nouveau regard »

Jeudi 25 juin – 17 h

Cimetière de Beaune, avenue des Stades
Devant le succès de la visite des Journées du Patrimoine 2025, le Service des Archives municipales vous propose une visite historique et symbolique du Cimetière de Beaune. En cas de mauvais temps, la visite est remplacée par une visite aux Archives sur le même thème.

Réservation obligatoire :

archives@mairie-beaune.fr – 03.80.24.56.81

EXPOSITION

« Dans les prisons de Beaune, y'avait un prisonnier »

Du 2 septembre au 30 octobre

Dans le cadre de Patrimoines écrits en Bourgogne-Franche-Comté, découvrez l'histoire carcérale à Beaune depuis l'époque médiévale. Deux visites seront organisées le 8 septembre et le 10 octobre. Plus d'infos dans le bulletin de septembre.



AMIS DES TRESORS DE NOTRE-DAME

VISITES

« Nocturnes à la Collégiale Notre-Dame »

Tous les jeudis soir

du 16 juillet au 17 septembre - 21h-22h15

Dans le calme d'une soirée d'été, venez découvrir la Collégiale de Beaune à la lampe de poche.

Inscription : 06.72.43.76.06

amistresorsbeaune@gmail.com

LES ORGUES DE BEAUNE

CONCERTS

1^{er}, 8, 15 et 22 juillet – 18h

Collégiale Notre-Dame, Beaune

L'association des ORGUES DE BEAUNE célèbre cette année le cinquantenaire de sa fondation.

Info : 06.77.13.05.37

MUSEE VIVANT DENON**EXPOSITION**

« L'oiseau aux yeux d'or »

Jusqu'au 31 août 2026

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi et les jours fériés, 9h30-12h00 et – 14h00-17h30.

Juillet et août : 10h00-13h00 et 14h00-18h00

L'exposition propose une exploration de la symbolique des rapaces nocturnes dans l'art.musee.denon@chalonsursaone.fr – 03.85.94.74.41**CLIMATS DE BOURGOGNE****VISITE**

« Beauce Underground »

« Venez découvrir les souterrains beaunois à travers la visite de trois Maisons et domaines viticoles emblématiques ! »

25 juin 16h30-18h30 | « Le plus grand réseau de caves » Maison Bouchard Ainé et Fils, domaine Chanson et Maison Patriarche Père et Fils.

8,50 € - Réservation : beauce-tourisme.fr**FESTIVAL « DE BACH à BACCHUS »***Ce festival, créé en 1986 par Yves Henry, présente des concerts dans des sites emblématiques de Meursault.*

Programme complet à retrouver en ligne :

<https://www.musique-meursault.fr/programme>**VISITE THEATRALISEE**

« La clé des sols : à la recherche du pinot perdu »

Dimanche 5 juillet – 9h30

Départ devant la Mairie de Meursault pour une visite avec Karoline Knoth, historienne, et Françoise Vannier, géologue.

20 € – Sur réservation : musique-meursault.fr**DEGUSTATION HISTORIQUE**

« Dégustation de vins anciens »

Vendredi 10 juillet – 17h30

Galerie du Globe, 15 rue de Cîteaux, Meursault
*Charlotte Fromont vous fait déguster des vins à la mode de la Rome antique, du Moyen-Age ou de la table de Louis XIV.*20 € – Sur réservation : musique-meursault.fr**DEGUSTATION HISTORIQUE**

« Dégustation histoire, archives et vins »

Samedi 11 juillet – 17h30

Maison-Dieu/Léproserie, Meursault
*Dégustation archives et vins proposée par les Archives de Beauce et le domaine Michel Bouzereau*20 € – Sur réservation : musique-meursault.fr**ABSS****35^e CONGRES**

« Enfance et éducation en Bourgogne »

16, 17 et 18 octobre 2026

Montceau-les-Mines

Le programme est en ligne sur le blog du CBEH et sur le site de l'ABSS (www.bourgogne-savante.fr).

Inscription avant le 15 septembre pour les repas et les visites. Les conférences sont gratuites.

L'AGENDA du CBEH est aussi régulièrement mis à jour, sur le blog.<https://cbehblog.wordpress.com>**Ephéméride beaunoise**

4 juin	1526	Refus des États de Bourgogne de se rendre à l'empereur Charles-Quint suite au traité de Madrid pendant la captivité de François I ^{er} (défaite de Pavie, 1525).
20 juin	1926	« Fête bourguignonne » organisée à Aix-les-Bains (chants et danses, dégustations).
22 juin	1926	Congrès de l'Association bourguignonne de société savantes (ABSS) à Langres.
13 juillet	1926	Le Tour de France passe à Beaune.
20 juillet	1626	La mairie de Beaune rachète pour plus de 18 500 livres les droits sur la Châtellenie de Beaune-Pommard-Volnay.
20 août	1826	Naissance de Jules Ambroise Ricaud, brasseur et figure beaunoise.
28-29 août	1926	Fête de la Vigne et du Vin à Beaune.

Hommage

Le Docteur du patrimoine s'en est allé

A l'heure où nous nous réunissions pour les 175 ans de la SHAB, l'écho du glas de Notre-Dame se faisait entendre pour saluer la mémoire du Docteur Roger Marconnet, amoureux du patrimoine et cheville ouvrière de sa sauvegarde à Beaune.

Né le 6 avril 1931 à Bannes, dans une famille ouvrière, il devient médecin généraliste à Beaune après un service de trente mois en Algérie d'où il revient comme médecin colonel de réserve¹. Le cabinet qu'il ouvre en 1962 se situe place Monge. Il restera pour le patrimoine beaunois le fondateur, dès 1963, des Amis du Vieux Beaune. Cette association s'attache alors à préserver et à redonner au bâti du passé son lustre d'antan, à une époque où Beaune connaît d'importants travaux de réhabilitation de ses quartiers historiques alors insalubres². La Chapelle Saint Flocel³, rue Paradis, et la chapelle templière d'Echarnant lui doivent leur salut. Si son action pour ces œuvres-là sont bien connues, il contribue aussi dès les années 1970, avec les Amis du Vieux Beaune et la Chambre de Commerce, au ravalement des façades de maisons particulières⁴. Outre la préparation d'un guide de bonnes pratiques, cette initiative a permis la formation d'artisans et a redonné un bel éclat aux pierres beaunoises.



Remise au Maire de Krems d'une reproduction de la Vierge au raisin par le Dr Marconnet en 1991, AMB, 8 Fi 603

Homme de terrain, le Docteur Marconnet troque bien volontiers sa truelle contre une plume lorsqu'il s'agit de parler de l'histoire urbaine de Beaune, à l'exemple de sa plaquette sur l'Hôtel d'Attichy qui occupait la proximité de l'actuelle bibliothèque Gaspard Monge au XIII^e siècle⁵.

Quelques textes du docteur Marconnet :

- *La vie de Château aux IX^e et X^e siècle*, Beaune, 2010.
- « Les Burgondes », *Bulletin trimestriel du CBEH*, n°81, novembre 2002.
- « Cîteaux et Gilly », *Bulletin trimestriel du CBEH*, n°87, avril 2004.
- MARCONNET Aurélie et Roger, *Chapelle Saint-Flocel (X^e siècle) restaurée par les Amis du vieux Beaune MCMLXV. Historique & restauration*, Beaune, imprimerie Jean Dupin, 1996.
- MARCONNET Roger, *L'hôtel d'Attichy. Beaune. Une maison forte à la porte Saint-Martin au XIII^e siècle*, plaquette à compte d'auteur, [2004]

¹ CHEVAILLIER Georges, *Médecine et médecins à Beaune, des origines au XX^e siècle*, CBEH, Beaune, 2004.

² AMB, 2T2, Rénovation urbaine, études et réalisations, 1948-1978.

³ MARCONNET Aurélie et Roger, *Chapelle Saint-Flocel (X^e siècle) restaurée par les Amis du vieux Beaune MCMLXV. Historique & restauration*, Beaune, imprimerie Jean Dupin, 1996. A la bibliothèque du CBEH sous la cote G 2/34.

⁴ AMB, 2 EP 407 – Fonds de la CCI de Beaune, Promotion des filières et du territoire, restauration des Maisons anciennes, 1971-1975.

⁵ MARCONNET Roger, *L'hôtel d'Attichy. Beaune. Une maison forte à la porte Saint-Martin au XIII^e siècle*, plaquette à compte d'auteur, [2004]. A la bibliothèque du CBEH sous la cote J 1/8.

Échos de la permanence



Assemblée générale : Beaune-Nuits

L'assemblée générale s'est tenue à Nuits-Saint-Georges, dans la grande tradition des assemblées générales décentralisées du Centre beaunois d'études historiques, le 18 avril 2026. Nous étions accueillis par l'Association pour la sauvegarde de l'église Saint-Symphorien et du patrimoine du Pays nuiton, société sœur de notre Centre et qui édite chaque année un très beau bulletin, *Le Cavalier d'Or* (la collection complète est au local du CBEH).

Le compte rendu de l'AG est disponible sur le blog du CBEH. Dans les points notables il faut retenir l'élection de Laurent Guyot comme membre du Conseil d'administration et Bibliothécaire du Centre. Nous nous en réjouissons car sa présence a vraiment apporté le dynamisme que nous souhaitons pour la permanence et les activités du CBEH. Par ailleurs a été voté le montant de la cotisation applicable pour 2027. Non revu depuis 10 ans, il prend en compte l'augmentation du coût des travaux d'impression pour les publications annuelles. Les nouvelles cotisations seront donc :

Membre simple : 40 € Couple : 50 € Bienfaiteur : 80 € Grand bienfaiteur : 150 € et plus

L'assemblée du matin s'est poursuivie par un repas au restaurant L'Embargo. L'après-midi nous visitons l'église Saint-Symphorien et ses trésors en compagnie des membres de l'association Saint-Symphorien. Nuits n'ayant pas épuisé ses secrets, c'est une promesse de retour prochain dans la cité.

22 mai 2026 : 175 ans aux Archives

C'est sans bougies, conservation du papier oblige, que l'anniversaire de la SHAB a été célébré aux Archives. Mais avec de nombreux trésors issus des collectes, sauvegardes et productions de la vénérable institution. Ainsi résonne aujourd'hui le début du discours inaugural de Jules Pautet¹ :

« Messieurs,

L'importance que l'on attache aujourd'hui à si juste titre aux études historiques, grâce aux immortels travaux des maîtres en cette matière, la richesse des souvenirs d'un arrondissement dont le chef-lieu a été un poste celtique de quelque valeur du temps des Gaulois nos lointains ascendants, la tête du Pagus Arebrignus² à l'époque gallo-romaine et le siège du Parlement de Bourgogne sous les ducs de la 1ère race, ont engagé M. le Maire et moi à provoquer ici la fondation d'une Société d'Histoire et d'Archéologie. »



D'autres rendez-vous sont en préparation autour des Journées du Patrimoine et de la remise des prix du CBEH.

¹ AMB, 5 Z 3 – Registre des Séances de la SHAB, 1^{ère} séance d'installation, 22 mai 1851.

² C'est le nom de la région de Beaune cité à la fin du III^e siècle dans un texte adressé à l'empereur Constantin pour déplorer la ruine de la région. C'est également la première mention de vigne en pays beaunois. Arebrignus pouvant signifier « pays voisin de / faisant face à la Saône ».

Notre bibliothèque

Dans les revues...

Le CBEH reçoit les revues historiques de nos sociétés correspondantes. Nous rappelons qu'elles sont consultables au CBEH et que les membres à jour de cotisation peuvent venir les emprunter (pour ceux qui ne pourraient se rendre au CBEH le jour de la permanence, contactez-nous pour fixer un autre rendez-vous).

Dans les dernières revues arrivées dans le printemps, les amateurs pourront lire, entre autres, dans le *Bulletin archéologique et historique du Châtillonnais*, l'actualité de la recherche archéologique autour du mont Lassois, site mondialement célèbre du trésor de Vix (bilan des découvertes issues des fouilles de l'Université de Zurich, 2009-2014, article d'Ariane Ballmer, docteure en archéologie). Vous y lirez également un exposé sur la technique du LiDAR¹, par Pierre Azemard, instrument qui a permis depuis maintenant plus de 50 ans de nombreuses découvertes archéologiques en France et dans le monde. Les cartes établies par cette technologie sont accessibles sur le site internet de l'IGN² (la région de Beaune n'est pas encore accessible, mais le sera dans le courant de l'année 2026). Marie-Christiane de la Conté, conservateur général du patrimoine, consacre un article à *La dispersion des reliques de Saint Robert*, fondateur de Cîteaux. Enfin, on revient un peu en Pays beaunois avec les lignes qu'Edouard Bouyé, directeur des Archives départementales de la Côte-d'Or, consacre aux armoiries châtilloises sur le célèbre tombeau de notre Philippe Pot, puissant seigneur de la Rochepot.

Pays de Bourgogne consacre un article de son n° 279 d'avril 2026 aux « Radars allemands contre bombardiers anglais en Bourgogne (1^{ère} partie) : la station Dakel (Saint-Jean de Bœuf et ses victimes (1942-44) ».

Dans de tome 97 des *Annales de Bourgogne* Benoit Chauvin propose une synthèse de l'histoire de l'intégration des femmes à l'ordre de Cîteaux dans les deux Bourgognes avec quelques éléments nouveaux sur les Dames de Tart et du Lieu-Dieu (très influentes à Beaune). Un grand dossier réunissant les travaux d'une journée d'études de l'Université de Bourgogne, (*Démobilisations en Bourgogne : les conflictualités sociales et politiques contemporaines en question* (17 octobre 2024). Questionnant l'histoire des conflits sociaux dans la région, l'exemple des luttes du monde viticole à Nolay (Jean-Marc Bonnefoy, Prix Vergnette 2023), des premières luttes environnementales (vignes contre fours à chaux), des grèves des années 1930, des utilisations de tracteurs dans les manifestations agricoles au début des années 1970, des cheminots dans les grèves de 1995 et enfin le cas Beaunois présenté par notre vice-président dans « Beaune, l'impossible mobilisation, Réflexions d'un archiviste autour des sources de la contestation ».

Mémoires étudiants : une source méconnue.

La production d'un mémoire de fin d'études est la consécration du parcours universitaire d'un chercheur en devenir, et parfois le premier pas vers une thèse de doctorat. Ces mémoires sont aujourd'hui nombreux mais toujours méconnus car, publiés à quelques exemplaires, ils ne passent souvent que sous les yeux des jurys universitaires. Pourtant, ils offrent des analyses sur des sujets très variés. Les Archives et la Bibliothèque en conservent dans leurs fonds. Souvent, les plus anciens s'abîment. L'initiative d'Yvette Darcy de retranscrire et de faire réimprimer son mémoire de maîtrise *Beaune à la fin de l'Ancien Régime et aux débuts de la Révolution*, est salutaire. Il faut cependant se féliciter du rôle de notre Centre sur ce point car nombre de ces chercheurs en herbe ont été sollicités pour fournir des articles, certes synthétiques, à nos *Mémoires et Recueils*. Cette initiative a permis de valoriser plus largement des travaux qui resteraient cantonnés à de trop rares étagères institutionnelles.

¹ *laser imaging detection and ranging*, « détection et estimation de la distance par la lumière ».

² Institut Géographique National, « Programme LiDAR HD : vers une nouvelle cartographie 3D du territoire », IGN, [en ligne, consulté le 12/05/2026] <https://www.ign.fr/institut/programme-lidar-hd-vers-une-nouvelle-cartographie-3d-du-territoire>

Actualité des Archives

Un pont trop loin : Ponts Saint-Martin et Ponts des Oies

Depuis quelques années la loi oblige à dénommer précisément chaque voie publique afin de faciliter la tenue des travaux d'aménagement, la distribution du courrier et l'intervention des secours. La tradition et surtout l'usage ont parfois entériné des appellations de lieu sans qu'aucun acte officiel n'ait été pris par les pouvoirs publics concernés. Le cas s'est présenté pour la dénomination d'un pont beaunois bien connu. Chers lecteurs, comment nommez-vous le petit pont de pierre de l'avenue du Parc passant sur la Bouzaize et aboutissant dans la rue de la Bouzaize ? Officiellement il n'en a pas même si on l'appelle parfois pont des oies. Mais l'affaire est historiquement plus compliquée.



Le « Pont des Etats » vu depuis l'intérieur ville (aujourd'hui invisible) avec la mention COM. BURG. EDIF. AN. D. M. DCC. LXXVIII. Edifié par les Etats de Bourgogne l'année 1778, AMB, 1 Fi 166.

Une des premières mentions de ce petit pont dans les archives communales est sa représentation sur un plan de 1785, une belle aquarelle de notre cher architecte-voyer, Denis Quinard. Il porte alors le nom de pont Voillot, peut-être en référence à celui qui l'a fait construire ou un propriétaire à proximité. Ces plans ont été tracés pour des travaux d'alimentation des fossés de la ville suite à la construction du pont « construit en l'année 1778 ». Ce pont de 1778, qui ne porte donc pas de nom, fait référence à la reconstruction du passage sur la Bouzaize de la route royale n°21¹. Financé par les Etats de Bourgogne², il porte parfois le nom de Pont des Etats. Mais il est surtout connu par son nom de Pont des Oyes qui ne



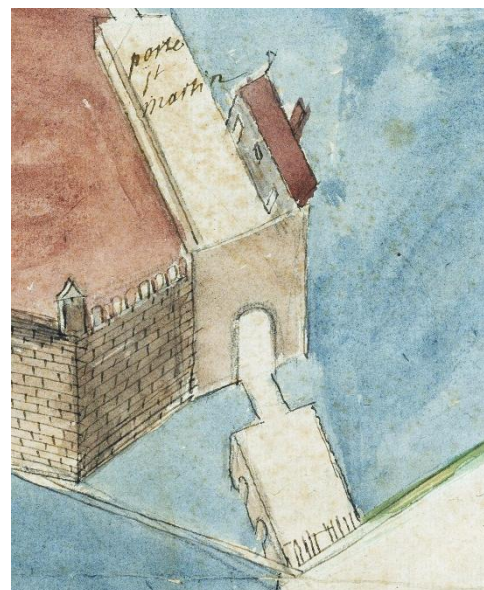
Plan de la Bouzoize, 1785, AMB, carton 93 cote 24

¹ En réalité, le tronçon allant de l'actuelle route de Dijon et passant par les boulevards Joffre et Clémenceau jusqu'à la rue du Faubourg Bretonnière fait partie de plusieurs grands axes routiers locaux et nationaux. Lire à ce sujet : NEAULT Jean-François, « Histoire de la route Beaune – Chalon par Demigny » *Recueil des travaux du CBEH*, tome 25 – année 2007, p. 47-90.

² Les Etats de Bourgogne étaient une institution composée de représentants des trois ordres du duché (Clergé, Noblesse, Tiers-Etat). Ils apparaissent au milieu du XIV^e siècle et vont participer à l'administration fiscale et territoriale du duché jusqu'à la Révolution française.

fut visiblement utilisé qu'au XVIII^e siècle. En 1897, l'administration municipale le renomme Pont Saint-Martin¹. A cette époque la couverture de la Bouzaise vient de se terminer et le pont est surtout devenu la bouche d'entrée de la rivière sous la ville. Pourtant un autre pont Saint-Martin a existé : il s'agissait du pont dormant en bois qui se trouvait à la sortie de la Porte Saint-Martin pour franchir le fossé, plusieurs fois reconstruit depuis la fin du Moyen-Âge. Il pouvait être, en cas de siège, démonté, détruit ou brûlé² pour faciliter la défense de la cité. En 1643, un procès-verbal des dépenses faites par la commune de Beaune pour le renforcement des fortifications de la ville nous apprend, entre autres, le projet de faire reconstruire la Porte Saint-Martin à neuf « avec un pont de bois de cent douze pieds de longueur & seize pieds³ de largeur avec six murailles qui portent le bois du dit pont ». Au XIX^e siècle, plusieurs indigents sont déclarés comme vivant sous et sur le pont⁴.

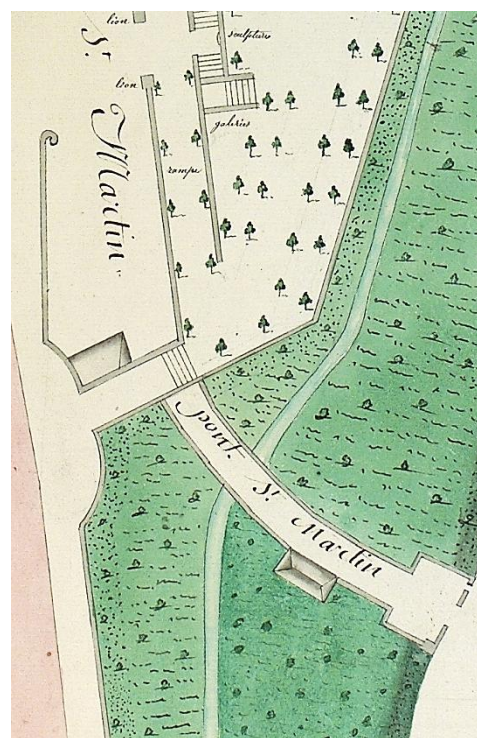
En somme, en fonction des époques, une même dénomination peut désigner des réalités différentes et la pratique administrative différer des habitudes quotidiennes.



Le premier Pont Saint-Martin est donc la structure qui permet de franchir les fossés de la ville. Détail d'un plan anonyme du XVI^e siècle AMB, carton 31 cote 64.



Le pont sous l'actuelle avenue du parc vue depuis le Pont Saint-Martin vers 1900, AMB 3 Fi 898.



Extraits de l'Atlas du plan Quinard de 1783, AMB, Carton 88 cote 37 bis.

¹ AMB, 1 D 28, délibération 1897-509 du 20 mai 1897.

² Les comptes faits après la prise du château de Beaune en 1595 font mention par exemple de la dépense pour remboursement du « foin bois jetés sous le pont pour le brûler », ici pour pouvoir attaquer le château. AMB, carton 11 cote 3, Etat des vivres fournis à l'armée qui assiégeait le château, 1595.

³ Environ 37 m de long 5 m de large.

⁴ AMB, Recensement de 1831 et 1836. Voir également AMB, 36 Z 15 et 16, les notes prises par Yvonne Moingeon sur l'histoire du Bastion Saint-Martin et sur la Bouzaise.

Jules Ricaud (1826-1895)

Un brasseur de bière en pays vigneron



Jules Ricaud, AMB, 3 Fi 659

Au pays des vigneron, place aux fabricants de bière. Le 19 août 1826 naissait à Beaune Jules Ambroise Ricaud. Un peu sorti des mémoires et du panthéon beaunois¹, il fut un personnage important à Beaune à en juger par les hommages qui lui sont rendus dans la presse à sa mort, le 31 octobre 1895.

L'activité de Jules Ricaud en tant que brasseur nous est connue par quelques documents, surtout administratifs, présents aux Archives municipales². L'activité de brassage de la bière n'est pas étrangère à Beaune où plusieurs brasseries sont installées³. Pierre Welter, d'origine alsacienne, fonde à la fin du XVIII^e siècle une brasserie qui occupe des bâtiments qui ferment alors le cloître des Ursulines, l'actuelle cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de Beaune. Après plusieurs déménagements et changements de propriétaire, les frères Jules et Armand Ricaud rachètent la brasserie en 1862 et la développent considérablement. Ils s'installent à l'angle de l'actuel boulevard du Maréchal Joffre et de la rue Colbert. Après la mort de son frère, Armand s'associe à son gendre Adolphe Henimann. La brasserie perdurera encore jusqu'au milieu du XX^e siècle et deviendra la Brasserie beaunoise. Les bâtiments seront démolis au tout début des années 1980. L'activité de brassage étant assez polluante, plusieurs dossiers relatifs à des aménagements faits pour la salubrité publique sont conservés aux Archives.

Outre ses activités de commerce, Jules Ricaud fut secrétaire de la Société d'Horticulture. Il s'intéressa aux problèmes de l'agriculture et notamment aux *cancoirnes*⁴ et à la larve de cet insecte, qui mange les racines. Dans les années 1890, alors même que se poursuit la replantation des vignes après le phylloxéra, cette larve se démultiplie et s'attaque aux nouvelles plantations. A Beaune, le vin n'est jamais loin, même pour un brasseur, puisqu'il fut président de la Société Vigneronne de l'arrondissement de Beaune. Pour ses actions, il sera fait officier du mérite agricole.

Enfin, en vrai notable de cette fin du XIX^e siècle, il s'intéresse à la chose publique. Dans sa nécrologie, le *Journal de Beaune* écrit : « Ami personnel de notre regretté Pierre Joigneaux, M. Jules Ricaud suivait sa politique et le parti républicain le comptait parmi les siens »⁵. De 1871 à 1878, il siège au conseil municipal mais finit par démissionner. Il est également conseiller d'arrondissement et vice-président de la commission administrative des Hospices. Enfin, il est actif au sein de la société de gymnastique *La Bourguignonne*.



Brasserie Ricaud d'après une entête de facture, vers 1895, AMB, 55 Z 6/2.

¹ AMB, 29 Z 229 – Fonds Morand, La Galerie beaunoise, dossier Jules Ricaud.

² « A Beaune on a toujours bu beaucoup de bière » : petite histoire du brassage de la bière en pays beaunois », *Blog des Archives municipales de Beaune*, 24 août 2016, [en ligne, consulté le 08/06/2016], <https://archivesbeaune.wordpress.com/2016/08/24/a-beaune-on-a-toujours-bu-beaucoup-de-biere-petite-histoire-du-brassage-de-la-biere-en-pays-beaunois/>. Tiré de l'article « Trésors d'archives. Petite histoire du brassage de la bière en Pays Beaunois, *Le Bien public*, 15 septembre 2014.

³ « Bière et houblon font mousser la Bourgogne », *Pays de Bourgogne*, n°266 – avril 2022, et plus particulièrement l'article « Beaune capitale régionale de la bière, Petite histoire du brassage », p. 47-49.

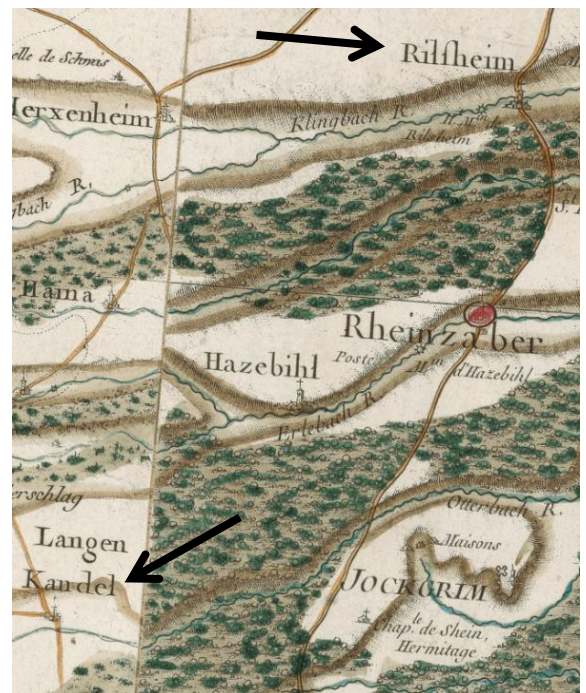
⁴ Nous ne ferons pas l'affront de traduire pour les vrais Bourguignons. Pour les autres, la cancoirne est le nom donné localement au hanneton.

⁵ Nécrologie, *Journal de Beaune*, 2 novembre 1895.

Illustres inconnus

Elisabeth Mathieu, fillette captive sous la Révolution

Une lettre parmi des milliers de lettres de la correspondance commerciale d'une Maison de vin beaunoise. Et pourtant c'est un tourbillon qui vous aspire à la frontière de la France et de l'Allemagne en l'An 4 de la République. L'histoire dont je vais vous donner un aperçu est née du classement en cours des archives de la Maison de vin Lavirotte-Mathieu-Affre¹. Elle a attiré l'œil d'Yvette Darcy en ce sens qu'elle diverge un peu de la teneur de cette correspondance qui se compose habituellement d'achat de vins, de correspondance commerciale, d'avaries de barriques et de bouteilles, d'interminables relances pour se faire payer ou surseoir à un paiement. Cette missive est adressée à Xavier-Ambroise Mathieu, négociant à Beaune à cette date, mais originaire d'Alsace² (des environs de Belfort). Il a épousé en 1779 Marie Marguerite Amyot, fille d'un commissionnaire en vin de Beaune, poursuivant ainsi ce commerce qui a vu le jour en 1725³. L'auteur de la lettre est un des frères de Xavier Ambroise, dont je ne suis pas parvenu à retrouver le nom. Notre homme est dans une situation tragique suite aux guerres de la Révolution qui l'ont particulièrement touché à plusieurs degrés. Ruinée par le passage des armées dans la ville de Rielsheim⁴, sa maison a été pillée et il n'a pu reconstituer son bien que sur la base de mauvais assignats qui ne valent déjà plus grand-chose. Sa paye de fonctionnaire, elle aussi assise en assignats est en plus grevée par l'emprunt obligatoire levé pour soutenir l'effort de guerre des armées de la République. L'un de ses fils est lui-même soldat, comme il l'écrit, « dans Neustrie⁵, à l'armée d'Italie ». La description misérabiliste de sa condition cache en réalité une affaire de famille, la liquidation de l'héritage de leur mère dans laquelle il reste en dette auprès de ses sœurs. Peut-être la liste de ses malheurs est-elle là aussi pour attendrir son frère Christophe qui le presse de payer.



Rielsheim et Caudel sur la carte de Casini, extrait site Geoportail.

Mais dans toute cette lettre, c'est la terrible mésaventure de sa fille Elisabeth, âgée de 10 ans, qui laisse à imaginer la violence et la souffrance des populations prises dans la guerre. La petite Elisabeth a été enlevée en 1793 par un émigré, c'est-à-dire par un noble français se battant contre les armées révolutionnaires. Et en effet, la localité de Rielsheim a été en plein dans les combats et occupée tour à tour par les troupes révolutionnaires et antirévolutionnaires. La petite a donc, selon les dires de son père,

¹ Voir également dans le dernier bulletin de décembre : « Le fonds Lavirotte : une pépite en cours de classement. Une archive au hasard : une ravine dans une vigne à Santenay », *Bulletin trimestriel du CBEH*, n°167, décembre 2025, p.7.

² AMB, 1 GG 109, Registre de la paroisse Saint-Pierre, acte du 26 mai 1779, mariage de Ambroise Xavier Mathieu et de Marie-Marguerite Amyot.

³ DARCY Yvette, « Les prémices du négoce du vin à Beaune au XVIII^e siècle : l'exemple de Gabriel et François Lavirotte », *Cahier d'histoire de la Vigne et du Vin*, n°9, Beaune, 2009, p. 83-155. Les cahiers du CHVV sont pour certains numéros encore disponibles à la vente.

⁴ La ville porte aujourd'hui le nom de Rülzheim, dans le Land de Rhénanie-Palatinat, non loin de la pointe nord de l'Alsace.

⁵ Nom d'un régiment d'Ancien Régime réorganisé à cette époque mais que l'auteur de la lettre identifie toujours par son ancienne dénomination.

servi d'otage pour une famille d'émigrés avant d'être abandonnée. Elle est alors recueillie par un fabricant de cordes à Baden-Baden. A l'époque de la lettre, elle vient d'être remise à son père en échange d'un prisonnier autrichien : « Enfin, je rends grâce au Ciel de l'avoir retirée de la captivité et hors les mains des scélérats, avant le temps que son innocence ait pu faire naufrage. » Rappelant ici douloureusement que le viol ou la prostitution des femmes est une arme de guerre.

Enfin, la lettre se termine par la proposition d'un échange des enfants des deux branches de la famille afin qu'ils améliorent leur pratique du français et de l'allemand. C'est un indice de plus des liens forts qui existent entre les familles de négociants de part et d'autre du Rhin. Ce serait une recherche à mener au sein des fonds d'archives présents à Beaune.

Caudel le 15 germinal, 4^e

Vous ayant entretenu plusieurs fois, cher frère, de l'enlèvement que vous a fait un émigré à Rilsheim de ma petite née Elizabeth, je dois vous annoncer que captive pendant 2 ans ½ elle vient enfin de m'être rendu après bien des pétitions aux Représentants du peuple ; après bien des réclamations près les généraux Autrichiens.

C'est le C: Projean, natif de Besançon, lequel est chef de Brigade à Strasbourg, et chargé de la commission de l'échange des prisonniers de Guerre, qui l'a reçu par le Pont du Rhin de Kelh à Strasbourg en échange d'un prisonnier autrichien. Elle est arrivée entre mes bras le 2 du courant, et sous sentés quels sentimens de joie mêlés de douleurs m'agitoient.

Elle se trouve âgée de 13 ans depuis le 16 février dernier et elle se ressouviendra le reste de ses jours, de l'aventure quelle a eu à la suite de la révolution. Ce scélérat d'émigré qui l'avait enlevé a ajouté à son forfait, la lâcheté d'abandonner cet enfant 3 mois après l'enlèvement au milieu de la rue parcequ'il avait assez de peine d'entretenir sa femme et ses deux enfans. Cette pauvre petite errant dans le pays de l'autre côté du Rhin est parvenue à Baden-Baden, et un cordier la prenant par pitié, la destina à tourner la roue de ses cordages, jusqu'à ce que mes pétitions et mes réclamations aux Représentans tant aux Généraux autrichiens qu'aux Princes et Seigneurs étrangers situés sur l'autre rive du Rhin.

Enfin, je rends grâce au Ciel de l'avoir retiré de la captivité et hors les mains des scélérats, avant le temps que son innocence ait pu faire naufrage.

Il y a déjà longtemps que je n'ai pas eu de nouvelle de mon fils aîné qui étois dans Neustrie, à l'armée d'Italie. Mon fils cadet est dans la partie de vivre ou je l'ai placé par l'intermède de quelques amis, il travaille depuis 3 mois à Strasbourg chez le Sieur Duport Directeur de la Comptabilité des vivres ; et enfin, j'ai actuellement mes 2 filles avec moi. Voilà la situation de ma famille

Notre frère Christophe me faire connoître par sa lettre du 22 Ventose qu'après liquidation faite de la succession de notre mère, je reste débiteur à chaque toc d'héritiers, d'une somme de 336ft 9 s. 6 d. et m'assigne desuite à en faire le payement à notre sœur Clovis, et à notre sœur Françoise.

Je lui réponds que d'après un parti aussi preste il paroît qu'il me suppose avoir de l'argent N^{re}: et qu'il n'y avois rien de plus facile à moi que de réaliser ce qu'il m'assigne.

Il paroît à ce sujet qu'il ignore les malheurs qui me sont arrivés par la perte totale de mon ménage, linges, lits, étains, enfin généralement tout ce que je possédois à Rilsheim, sans avoir reçu d'indemnités, au point que le peu que j'ai remplacé, ou rétabli, ne fut qu'avec toute la peine

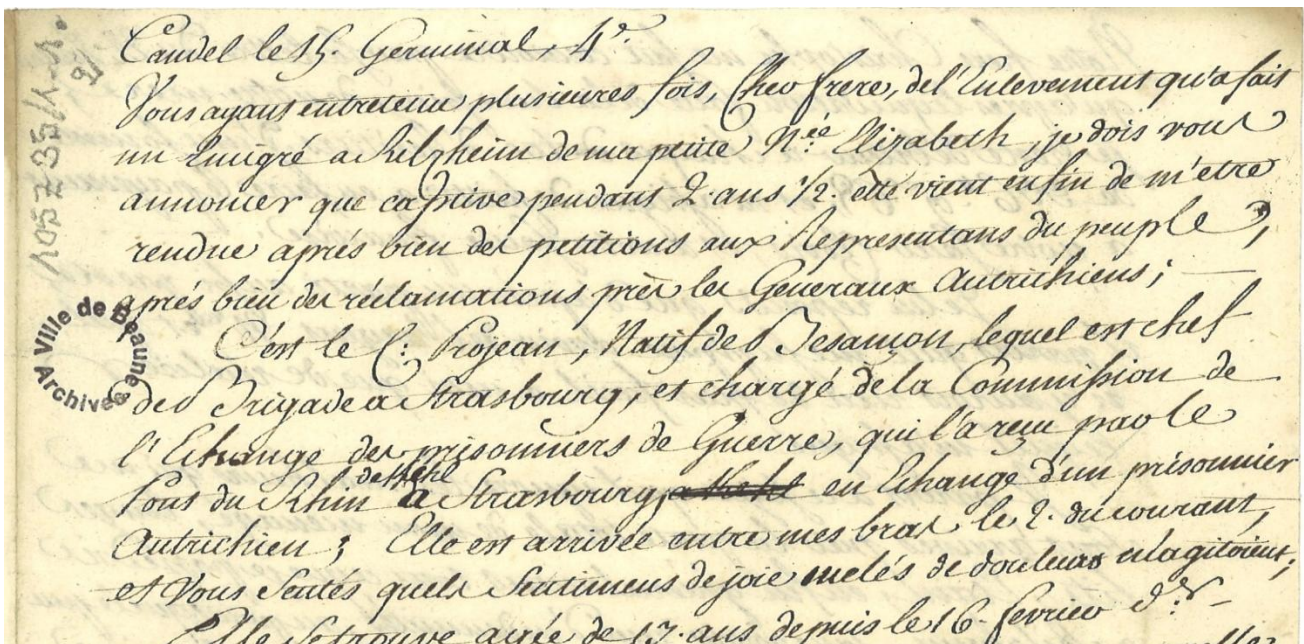
possible, et par le seul moyen d'une somme d'environ six mille francs que j'ai vendu, encore malheureusement en assignats il y a 2 ans et demi au retour des Français dans ce paÿs-ci, afin d'éviter les évènements dont elle fut menacée pendant le séjour de l'ennemi en cette contrée-ci au cas qu'il y revienne. Voilà l'unique ressource que me resta pour un peu rétablir mon ménage, et me rhabiller avec mes enfans, sans avoir pu au reste ramasser le moindre argent, puisqu'on ne peut ignorer que depuis l'émission des assignats, je fus salarié en cette espèce-là qu'auparavant les modiques traitemens de mon [illisble] les fâcheux trinbalemens m'ont toujours mis en arrière. L'on ne doit pas ignorer enfin, que depuis un an que le discrédit total des assignats existe, les fonctionnaires publics se sont trouvés dans la situation la plus critique. Quant à moi, je suis obligé de laisser là les assignats et de revendre une partie de mes effets dont je m'étois pourvue derechef, afin de pouvoir subsister. Et par surcroit, ne voilà t'il pas que cette maudite municipalité-ci m'imposa à l'emprunt forcé à 100 N^{re}: que j'ai acquitté en remettant 10 mille francs en assignats, tandis que je n'ai pas un pouce de terrain ni de possession, puisque tout mon petit vaillant consiste en quelques assignats, ainsi que je vous l'ai mandé il y a quelques mois.

Voilà que le trop véritable tableau de ma situation. J'invite mon frère Christophe, autant qu'il en doute, en venant me voir de s'informer des désastres, des pertes et des persécutions que j'ai essuyées dans cette contrée-ci depuis la révolution.

[...]

J'oubliais de vous dire que ma petite Elizebeth âgée de 13 ans a l'esprit bien ouvert, et que s'endommage quelle n'est pas à portée de recevoir une bonne éducation en apprenant le français de bonne manière. Lorsque nous aurons la paix, si vous voulé, nous pourons faire un échange contre un de vos fils ou fille qui apprendront bien l'allemand par ici

Recevez l'assurance de la plus sincère fraternité, SMathieu



Début de la lettre en question, AMB, 105 Z, fonds Lavirotte-Mathieu-Affre.